

Association Jean Bernard

Soutenir la recherche médicale



© DR

L'Eventail – Vous êtes directeur scientifique de l'Institut des Vaisseaux et du Sang à l'hôpital Lariboisière à Paris. Vos recherches sont, entre autres, centrées sur le diabète. En quoi consistent-elles ?

Pr Bernard Levy – Depuis plus de quinze ans, nous cherchons à comprendre pourquoi un patient diabétique a de moins bonnes capacités de régénération vasculaire qu'un sujet non diabétique. En effet, les troubles de la circulation sanguine représentent l'une des principales complications de cette maladie métabolique; ils se concentrent majoritairement dans les extrémités, notamment au niveau du pied. C'est ce qu'on appelle le "pied diabétique": la moindre petite blessure met des mois à cicatriser, ou ne cicatrise pas. Et c'est l'escalade: l'ischémie dégénère en ulcère, en nécrose et parfois en gangrène. En France, on dénombre chaque année 15 000 amputations dues au diabète. C'est pour lutter contre cette fatalité que nous menons nos travaux, et ceux-ci nous ont

C'est pour mieux faire connaître en Belgique les remarquables avancées rendues possibles par cette association française que la duchesse d'Audiffret Pasquier a invité le professeur Bernard Levy à présenter les résultats de ses recherches.

naturellement menés à la recherche de thérapies pour guérir ces problèmes de circulation périphérique.

– Vous avez donc développé des stratégies de thérapie cellulaire pour les patients diabétiques atteints d'ischémie des membres. Quel en est le principe ?

– Cela consiste à prélever certains types de cellules blanches dans le sang, à les traiter in vitro à l'éphrine B2, et à les réinjecter. Grâce à ce traitement, une partie de ces cellules adultes redeviennent des cellules souches, très en amont dans leur évolution, capables de générer des vaisseaux sanguins. Lorsqu'elles sont injectées, elles circulent dans le flux sanguin et s'arrêtent dans les zones ischémiques, où elles stimulent la production d'une grande quantité de produits angiogéniques.

– Cette stratégie existait déjà au niveau de la moelle osseuse...

– Des cellules souches de ce type-là existent effectivement dans la moelle osseuse et sont capables de régénérer des vaisseaux. Mais les prélever représente une procédure extrêmement lourde pour le patient et cette opération peut rarement être renouvelée plusieurs fois chez des patients très fragiles. Notre idée a donc été de développer le même type de stratégie, non plus à partir de la moelle osseuse mais bien à partir du sang périphérique (circulant). Ce procédé ne requiert pas d'anesthésie et plusieurs dizaines de traitements pourront être réalisés si nécessaire sur le même patient.

– L'Association Jean Bernard soutient ces recherches. Quelle est la portée de son action ?

– L'Association Jean Bernard soutient à parts égales les travaux complémentaires de l'Institut universitaire d'Hématologie et de l'Institut des Vaisseaux et du Sang. Les 120 chercheurs de ces deux instituts bénéficient directement de son soutien financier pour faire avancer leurs travaux de recherche. C'est grâce à elle, notamment, que l'acquisition du matériel de haute technologie absolument indispensable à ce type de recherche, l'aménagement de laboratoires et la mise en place de nouveaux projets sont rendues possibles.



© DR

ASSOCIATION JEAN BERNARD
HÔPITAL SAINT-LOUIS – CENTRE GEORGES HAYEM
75475 PARIS CEDEX 1
WWW.ASSOCIATION-JEANBERNARD.COM